

**Des voix:** Bravo!

**M. Roche:** Le député de Halifax a dit vrai et il est impossible de soutenir le contraire.

Hier, le chef de mon parti a fait un magnifique discours sur l'unité nationale, dans lequel il a démontré à quel point l'unité de ce pays se porterait mieux s'il était premier ministre.

**Des voix:** Bravo!

**M. Roche:** Je n'ai pas beaucoup de temps. L'Alberta veut de l'action et non pas des discours sur l'unité nationale. Aussi, je vais prendre une minute pour exposer les quatre points suivants.

Premièrement, l'Alberta est bel et bien dans la confédération. Chaque habitant de l'Alberta donne en moyenne \$172 par an à Ottawa. Notre contribution à la bonne marche du Canada, en échelonnant les augmentations du prix du gaz et du pétrole, se chiffrera bientôt en milliards de dollars.

Deuxièmement, l'Alberta croit que le premier ministre fait chanter tous les Canadiens en soutenant une fois de plus que c'est la question des langues qui est au cœur de tout le problème de l'unité nationale. Mais c'est faux; la seule manière de régler ce problème ce serait de procéder à une redistribution des pouvoirs et des avantages économiques, en renforçant les droits des provinces. Nous n'accepterons pas que le problème de la langue qui se pose au Québec soit un prétexte pour négliger les problèmes économiques de l'Alberta.

Troisièmement: l'Alberta a beau être en faveur de l'équité linguistique, l'application de la loi sur les langues officielles a divisé les Canadiens, et cette loi demande donc à être révisée. Le bill n° 1 du Québec devra être déposé à la Cour suprême s'il est adopté. Il faudra renforcer les droits des minorités dans toutes les provinces, et mieux s'occuper des groupes ethniques autres.

Quatrièmement, l'Alberta réclame une nouvelle politique économique nationale qui reconnaisse à l'Ouest du Canada, en plus de sa vocation de producteur de matières premières, celle d'une grande province industrielle. Nous voulons une nouvelle politique des transports et une nouvelle politique douanière qui accélèrent l'industrialisation de l'Alberta et qui lui assurent de plus grands débouchés pour ses exportations pétrochimiques et industrielles.

Pour renégocier la Confédération, ce qu'il faut ce n'est pas des *public-relations* mais des changements économiques et sociaux fondamentaux. Un Alberta plus puissant sera un atout pour un Canada unifié.

Assez de ces lamentations incantatoires, passons à un comité de tous les partis parlementaires qui tracera les plans de la reconstruction du Canada.

**Des voix:** Bravo!

**M. Donald W. Munro (Esquimalt-Saanich):** Monsieur l'Orateur, jamais mon pays n'a été si profondément désuni qu'aujourd'hui, si profondément divisé contre lui-même et en lui-même. Il a déjà connu des menaces, mais aujourd'hui la division est profonde. Le Canada est menacé aujourd'hui, non pas à cause du gouvernement qui a été élu au Québec le 15

### Unité nationale

novembre dernier, mais à cause des politiques du gouvernement, de ses aptitudes d'affrontement et de son centralisme rigide. Ces facteurs ont influencé beaucoup l'élection du parti séparatiste au Québec en novembre dernier. L'élection de ce parti a aussi eu des répercussions inquiétantes ailleurs au Canada, et je reviendrai là-dessus plus tard.

Aujourd'hui à la Chambre, nous avons été témoins de deux choses qui indiquent à mon avis que le gouvernement maintiendra ses politiques actuelles et que le passé ne lui a rien appris. Même pendant la crise d'unité nationale le gouvernement se préoccupe uniquement de son maintien au pouvoir.

Il y a eu d'abord une déclaration à l'appel des motions sur une question dont nous parlons à la Chambre depuis, je pense, quatre ou cinq mois. Cette question a été signalée à l'attention de la Chambre par des députés du parti que j'ai l'honneur de représenter. Après presque cinq ans de silence, cette déclaration a été faite au beau milieu du débat actuel qui, malgré ce que le leader du gouvernement a dit, n'a pas été entamé sur son initiative, mais sur celle de députés de ce côté-ci de la Chambre. Le débat a été interrompu de cette façon à cause de l'excellent discours prononcé hier par le chef de l'opposition loyale de Sa Majesté (M. Clark), qui a captivé l'imagination de la presse. Comme le député de Halifax (M. Stanfield) l'a dit, un des «renards» du gouvernement a essayé de faire une diversion aujourd'hui afin de détourner l'attention du discours d'hier. C'était le premier indice que le gouvernement s'intéresse à une chose seulement, son maintien au pouvoir.

Le deuxième événement s'est produit quand le leader du gouvernement a induit la Chambre en erreur et n'a pas été obligé de retirer ses observations. Je suis arrivé à la Chambre avec un canadianisme inné, comme tous les autres députés, j'espère. J'avais étudié l'histoire, la philosophie politique et la science politique du Canada. J'ai servi pour défendre mon pays quand il était menacé. J'ai représenté mon pays à l'étranger avec fierté, mais seulement jusqu'à un certain point, jusqu'au moment où j'ai cessé de le représenter à l'étranger. Je suis arrivé à la Chambre en pensant qu'avec de tels antécédents, je pourrais représenter ma circonscription dignement en cette enceinte et que je pourrais contribuer d'une façon quelconque à mon pays. Mais qu'est-ce que je vois maintenant? Je vois des manigances de ce genre, je vois le gouvernement décider de faire une déclaration au beau milieu d'un débat important pour détourner l'attention d'un bon discours, à des fins politiques.

Pendant le discours du député de Halifax, un député d'en face a eu l'effronterie de dire que le député était plein d'amertume. Bien entendu, celui-ci a réagi rapidement. Il a déclaré qu'il était plein d'amertume à cause de tous les problèmes qu'éprouve le Canada, et cela me remplit d'amertume moi aussi. Après avoir défendu et représenté mon pays comme je l'ai fait, il est regrettable que j'aie motif d'être amer.

● (1850)

Je suis heureux que nous n'ayons pas participé à la rédaction de la résolution à l'étude, bien que nous ayons contribué à la tenue de ce débat. La résolution commence en ces termes:

Que les députés se consacrent de nouveau à perpétuer l'unité du Canada...